



REVENONS A DIEU DE TOUT NOTRE CŒUR DANS ESPÉRANCE

Je voudrais, pour ce mois de mars, faire le lien entre le temps fort de carême qui commence le 05 mars 2025 par l'imposition des cendres et la première semaine des Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola. Le pèlerinage annuel du Saint Carême 2025, nous allons le passer dans le contexte de l'année jubilaire, placé sous le signe de l'espérance. Cette période nous fait revivre le mystère du Christ « conduit par l'Esprit à travers le désert » (Lc 4, 1). Par cette expérience unique, Jésus sut témoigner de sa confiance totale en la volonté du Père. Ce temps liturgique nous est offert pour que nous nous renouvelions intérieurement par la Parole de Dieu et que nous puissions exprimer dans notre vie l'amour que le Christ dépose dans le cœur de celui qui croit en Lui.

Dans ce carême de l'année jubilaire, puissions-nous nous laisser guider par l'Esprit Saint « à travers le désert » pour faire avec Jésus l'expérience de la fragilité de la créature, mais aussi de la proximité de Dieu qui sauve. Le prophète Osée écrit: « Je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur » (Os 2, 16). Et le prophète Joël d'ajouter : « Et maintenant, revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement » (Jl 2, 12-13). « Le Carême est donc un chemin de conversion dans l'Esprit Saint, pour rencontrer Dieu dans notre vie. En effet, le désert est un lieu de sécheresse et de mort; il est synonyme de solitude, mais aussi de dépendance de Dieu, de recueillement et de retour à l'essentiel ». Pour nous, l'expérience du désert veut dire revenir à Dieu de tout notre cœur, pas à moitié et éprouver personnellement notre petitesse devant Lui et devenir ainsi plus sensible à la présence de nos frères et sœurs plus pauvres.

Le Carême de cette année jubilaire, vécu avec le regard fixé sur le Père, va devenir ainsi un temps particulier de charité qui se concrétise par les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle. Le Carême va aussi nous aider à pénétrer plus profondément ce "mystère tenu caché depuis toujours" (Ep 3, 9) : il nous conduit à nous examiner à la lumière de la Parole du Dieu vivant et il nous

demande de renoncer à notre égoïsme pour accueillir l'action salvifique du Saint Esprit. Pour nous chrétiens, le Carême est donc une bonne occasion pour nous livrer à une profonde révision de vie, une occasion providentielle de conversion, nous aidant à contempler cet étonnant mystère d'amour de notre Rédempteur : "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (Jn 15, 13).

Comment accueillir l'invitation à la conversion que Jésus nous adresse aussi durant ce Carême ? Comment parvenir à un sérieux changement de vie ? Il s'agit avant tout d'ouvrir notre cœur aux messages parlants de la liturgie. La période qui prépare à la Pâque représente un don providentiel du Seigneur et une possibilité précieuse pour nous approcher de Lui, en rentrant en nous-mêmes et en nous mettant à l'écoute de ses inspirations intérieures. A ces deux questions, ajoutons celles que le Pape François nous propose dans son message de Carême 2025.

Comment profiter la grâce de l'année jubilaire pour découvrir les appels à la conversion que la miséricorde de Dieu adresse à tous, en tant qu'individus comme en tant que communautés ? Un premier appel à la conversion est que, dans la vie, nous sommes tous des pèlerins. Chacun peut se demander : comment est-ce que je me laisse interpellé par cette condition ? Suis-je vraiment en chemin ou plutôt paralysé, statique, dans la peur et manquant d'espérance, ou bien encore installé dans ma zone de confort ? Est-ce que je cherche des chemins de libération des situations de péché et de manque de dignité ? Ce serait un bon exercice de Carême que de nous confronter à la réalité concrète d'un migrant ou d'un pèlerin, et de nous laisser toucher de manière à découvrir ce que Dieu nous demande pour être de meilleurs voyageurs vers la maison du Père. Ce serait un bon "test" pour le marcheur. C'est l'étape que nous expérimentons durant la première semaine des Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola.

1. « Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi » Ps 51(50), 5

Dieu est le créateur des relations qui font partie de notre vie. Elles font toutes partie de notre identité. Car c'est grâce à de nombreuses relations que je suis devenu ce que je suis. L'amour est peut-être le plus grand cadeau que je puisse donner et recevoir.

Dieu nous a créés par l'amour et pour l'amour, afin que nous puissions répondre et correspondre à son amour. Il a fait de nous des hommes de relation. Il

ne se trouve pas dans des concepts abstraits, mais dans nos relations avec les personnes que nous aimons et les membres de la famille que nous avons choisis. Il nous a créés pour le bonheur en nous ouvrant aux autres pour vivre dans la louange, le respect et le service. A cause de nos penchants mauvais, nous n'arrivons pas à vivre selon son projet d'amour. *La gloire de Dieu, c'est la vie de l'homme...* Le péché, dont il s'agit de prendre conscience dans la première semaine, c'est ce qui nous déshumanise, qui empêche d'aimer vraiment, d'accomplir divinement une tâche humaine. La connaissance intime de soi ouvre à une connaissance intime de Dieu, comme puissance de pardon, gratuité suprême de l'amour.

Une méditation sur soi-même et sur ce qui nous déshumanise sans se situer déjà dans une montée vers Dieu plein de tendresse et de miséricorde, serait une méditation faussée qui produirait le dépit et une sorte de dégoût de soi, parfaitement stérile.

C'est au cours de la première semaine des Exercices que nous affrontons les côtés les plus sombres de notre être. Cela demande du courage, de la force d'âme et surtout beaucoup d'honnêteté. Saint Ignace nous invite à nous regarder avec réalisme, même pour voir où nous nous trompons. De cela, nous avons souvent déjà une certitude au fond de notre cœur. C'est avec le Christ crucifié que chacun de nous est invité à descendre dans les zones obscures de son péché. On ne fait jamais cette relecture du mal seul, mais il est essentiel de la faire sous le regard miséricordieux et libérateur de Dieu, en Lui offrant notre misère afin de Lui permettre de nous consoler, de nous libérer et de nous guérir. La première semaine vise à demander *« la grâce de ressentir une vive douleur de ses péchés, de les pleurer amèrement, ou de verser des larmes sur les douleurs et les souffrances que Notre Seigneur Jésus-Christ endura dans sa Passion »*.

À la fin de la première semaine, Ignace nous propose de faire une confession générale. C'est une invitation à un nouveau départ radical. Un nouveau départ qui commence par la réconciliation avec moi-même, avec mes semblables et avec Dieu. La porte de la réconciliation est ouverte, nous invitent à entrer, mais le chemin vers une nouvelle liberté intérieure ne peut être parcouru que par chacun d'entre nous, de manière intimement personnelle.

2. Pèlerins de l'espérance, réconcilions-nous avec Dieu et nos semblables

L'itinéraire de Carême nous prépare à la célébration de la Pâque du Christ, mystère de notre salut. Pèlerins de l'espérance, nous sommes appelés à marcher durant quarante jours au désert comme le

peuple d'Israël afin de découvrir nos fragilités, nos infidélités et les différents appels à la conversion devant nous conduire au sacrement de la Miséricorde. Parlant de cet appel à la conversion dans son message de Carême 2025, le Pape François dit : *« Nous devons nous demander : ai-je la conviction que Dieu pardonne mes péchés ? Ou bien est-ce que j'agis comme si je pouvais me sauver moi-même ? Est-ce que j'aspire au salut et est-ce que j'invoque l'aide de Dieu pour l'obtenir ? Est-ce que je vis concrètement l'espérance qui m'aide à lire les événements de l'histoire et qui me pousse à m'engager pour la justice, la fraternité, le soin de la maison commune, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte ? »*. Durant notre marche vers Pâques, nous devons observer des attitudes devant accompagner notre conversion. C'est dire que l'itinéraire de la conversion doit nous conduire à nous réconcilier avec Dieu, avec notre prochain et à vivre en plénitude la vie nouvelle dans le Christ : vie de foi, d'espérance et de charité. Ces trois vertus doivent soutenir nos efforts de Carême pour que la prière, le jeûne et l'aumône soient réellement le débordement de notre vie intérieure.

Dimanche 16 mars

Récollecion pour Hommes,

« Saint Joseph hier, aujourd'hui et demain... »

Merci de vous inscrire pour le repas

contact.bieuzy@cpcrsoeurs.org ou 02 97 56 01 69

Prochaines retraites pour hommes :

du 24 au 29 mars / du 14 au 19 avril /
du 21 au 31 mai retraite spéciale discernement
vocationnel / du 9 au 14 juillet / du 20 au 25 juil. /
du 13 au 18 août / du 25 au 30 août.

Du 26 juil au 3 août : aide fraternelle sur une journée ou plus... Ce peut être l'occasion pour vous de faire découvrir la maison à des non-retraitants.